

JUSTE SOUS NOS PAS,
LÀ OÙ LA TERRE PARLE



DOSSIER DE CRÉATION
CIE LE SEPTIEME POINT 2026

Présentation du projet

Juste sous nos pas, là où la terre parle, est un projet de création théâtrale ; **une balade artistique**, sensible, sensorielle et expérientielle sur le **lien au vivant** à ses différentes échelles ; à son environnement, son territoire, son patrimoine naturel ou urbain, matériel ou immatériel, teinté de nos histoires individuelles et collectives.

Un **projet pluridisciplinaire** proposant une approche sensible du territoire, par le biais de la marche, du conte, de la musique, de la danse, de l'écriture ...

Un **projet participatif** qui permettra aux habitants de (re)découvrir autrement leur territoire et aux visiteurs de le découvrir de manière poétique et affective.

Une **création contextuelle**, car elle sera différente selon l'endroit où elle sera jouée.

La forme sera un **spectacle de rue déambulatoire**, dans l'espace public, qui pourra s'adapter à chaque lieu, territoire, qu'il soit urbain, rural ou naturel.

Ce spectacle se déclinera en **3 possibilités** en fonction des opportunités de présence sur le territoire :

- 1 - Spectacle générique - 1 ou 2 journées de repérage et de mise en place du parcours.
- 2 - Spectacle avec des parties écrites sur mesure à partir des rencontres avec les habitants - une semaine, minimum, de résidence en territoire.
- 3 - Spectacle avec des parties écrites sur mesure et des parties créées et jouées avec des habitants du territoire - Deux semaines, minimum, de résidence en territoire.

La création sera une **création participative** sur 3 ans, en lien avec le projet de territoire : LES PEREGRINATIONS DU VIVANT : L'écriture de ce spectacle se fera à partir des rencontres, interviews, expérimentations artistiques, ateliers, avec les habitants des différents territoires où nous déploierons ce projet.



Thèmes

- L'appartenance à la sphère du vivant,
- Les interdépendances dans les relations au monde,
- L'exploration et le renforcement des reliances : entre vivants, entre passé, présent et futur, entre vécus individuels et collectifs,
- La (re)découverte de son territoire par l'expression sensorielle et émotionnelle,
- La globalisation de la notion de patrimoine à tout ce qui fait nos communs.



Quoi ?

La forme de balade nous a semblé évidente. Quand on marche, le rythme ralenti, le regard et les perceptions s'ouvrent, notre qualité de présence augmente.

Le long d'un parcours, un (ou deux artistes) amènera le public à découvrir des propositions artistiques sensibles, sensorielles et expérientielles de différents types : stations poétiques, interventions théâtrales ou corporelles, récits, musique, silence, témoignages, mais aussi des temps de contemplation, d'écoute, d'écriture ...

Ainsi le public vivra 3 types de temps :
> la réception, en étant spectateurs des différentes scènes,
> le cheminement, accompagné d'un point à l'autre,
> l'action, par les propositions d'expériences.

Ce que je sais

- Il y aura de la musique
- Les spectateurs marcheront un moment les yeux fermés
- Nous ne serons nous même
- Il y aura des temps de ocntemplation et de silence
- Un texte sera écrit à partir d'interviews des habitants sur le territoire
- Les spectateurs iront toucher des textures des éléments naturels
- Les spectateurs auront un temps d'écriture à la fin
- Il y aura une alternance de textes, de récits, de jeux corporels, ...
- Il y aura une alternance de tons entre profondeur et humour, rationalité et douce folie, ...

Ce qui sera en recherche

- Le fil du récit qui maintiendra les spectateurs dans un état de connexion, de présence
- Des manières de se déplacer d'un lieu à l'autre
- Des propositions corporelles lors du cheminement
- La sonorisation de certains arrêts ou déplacements
- l'interaction avec les sons extérieurs
- Un temps de poésie instantanée sur un paysage
- Les manières de toucher le coeur de tout un.e chacun.e

Pourquoi ?

Cette proposition répond à des considérations et à des besoins actuels et prégnants :

- le besoin de (re)connexion à son environnement naturel, son patrimoine matériel ou immatériel,
- le besoin de partage, de reliance,
- le besoin de ralentir, d'observer, de connexions sensorielles et émotionnelles.

Ainsi le spectateur vivra l'intégration des doubles mouvements :

- > Être spectateur et acteur
- > Percevoir et faire l'expérience
- > Recevoir et partager



Où ?

Environnement urbain ou rural, naturel ou mixte : Un village, un quartier, un espace naturel, un site architectural ou patrimonial, un musée, ...

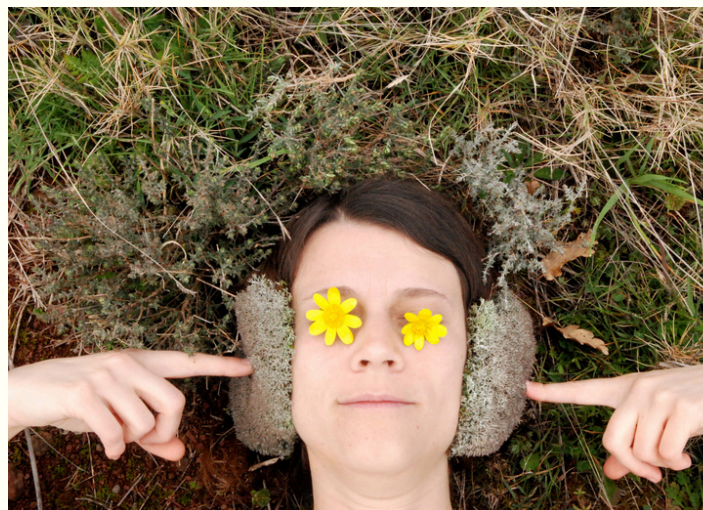
Parce que le vivant est présent partout. Parce que nous en faisons partie intégrante. Parce que nous y sommes reliés par notre histoire, nos histoires. Parce qu'il est marqué par notre passé, notre patrimoine matériel, immatériel.

Pour Qui ?

Tout public

Singularité et inclusivité

A l'intersection d'une visite guidée, d'une balade contée, d'un spectacle de rue, cette proposition sera inclusive et familiale, ouverte à toutes et à tous. Les personnes en situation de handicap pourront participer avec l'aide d'une joëlette. Pour les personnes à mobilité réduite, nous adapterons le rythme des déplacements et créerons une dynamique collective d'entraide et de considération.



Origine du projet

La question du lien au vivant est un sujet que je parcours depuis une vingtaine d'années, personnellement, comme professionnellement. J'ai commencé par une vision scientifique et pédagogique. Je pensais que connaître (les espèces, les milieux, les écosystèmes), savoir (les cycles, les dépendances) conduirait l'humain à protéger le vivant. Dans le même temps, je me suis engagé dans une dimension politique : manifester, militer, légiférer, agir, ... Car j'étais déjà convaincu : le lien au vivant, à la nature, à notre environnement, nous est nécessaire à nous humains. Je voulais convaincre et je pensais en être capable. J'ai étudié l'écologie jusqu'à bac+5. Je savais et je pensais que tout le monde comprendrait et adhérerait facilement ...

Après quelques années, j'ai bien vu que ça ne marchait pas comme ça.

J'étais alors formateur en pédagogie de l'environnement et j'ai rencontré plusieurs personnes, comme Louis Espinas ou François Terrasson, avec qui j'ai ouvert d'autres portes. J'ai appris à marcher sans vouloir faire 20 km par jour, à me perdre, à ne rien faire, à contempler. J'ai marché les yeux fermés, je me suis transformé en herbe dansant dans le vent, je me suis autorisé à écrire, ... Au fur et à mesure des années, j'ai découvert, puis intégré d'autres dimensions, d'autres reliances. Sensibles, sensorielles, artistiques, sensibles, ... jusqu'à quelque chose qui pourrait bien se nommer comme un lien spirituel, difficile à décrire, si ce n'est qu'il a quelque chose de profond, de dense, de magique, de bon, et qu'il est compliqué de le nommer tel quel dans notre société actuelle.

Dans un ouvrage récent, Julie Dachez aborde le thème d'une spiritualité laïque, dont l'objet est la recherche d'une connexion en même temps avec ce et ceux qui sont là et quelque chose de plus vaste que nous même, par la contemplation, le silence, l'écoute, le calme, la musique, la danse. Cela me sonne comme une possibilité de s'apaiser, se rassembler, s'engager et faire humanité, à l'échelle d'une rue ou d'un quartier, d'un village, d'un groupe, en faisant surgir de manière sensible du sens et du commun.

J'entends aujourd'hui, dans notre contexte de crise écologique, de dérèglement climatique, que ce sujet du lien au vivant est de plus en plus présent, mais je constate aussi qu'il est abordé principalement de manière scientifique, philosophique, politique, par des auteurs comme Baptiste Morizot, Bruno Latour, ... De mon côté, je suis aujourd'hui convaincu qu'il est nécessaire de l'aborder de manière sensorielle, sensible, magique, ... Ce qui permet le geste artistique.



Note d'intention

Nous marchons sur des chemins, des routes, des places, des trottoirs, des jardins. Nous croyons connaître le paysage. Pourtant, juste sous nos pas, une autre histoire se déroule et continue depuis des temps immémoriaux. Des racines cherchent l'eau, des champignons échangent des nouvelles, des vers retournent la terre, des graines attendent leur heure depuis parfois des décennies ...

Je veux emmener le public d'un état quotidien, à un état de perception, de reliance, d'intégration des différentes dimensions des relations aux vivants, un état de conscience de notre appartenance à une communauté plus vaste.

Cette balade est une invitation à écouter ce qui ne fait pas de bruit, à rencontrer les vivants qui nous entourent et nous composent, à imaginer que la terre n'a jamais cessé de parler. Peut-être avons-nous simplement oublié sa langue.

Je veux explorer les liens au plus profond des perceptions de l'humain. Sentir en moi et faire sentir les processus biologiques, les milliers de réactions chimiques, qui créent, maintiennent la vie et me font penser, respirer, souffrir, aimer, me sentir en vie pour agir, construire, ... Ressentir l'infinie merveille de tout ce qui, en permanence, et à un rythme inimaginable, juste là, autour de nous et en chacun.e de nous, sous notre peau, fait que nous sommes vivants et qu'en ce sens, nous ressemblons à tous les autres êtres vivants : un miracle à chaque seconde de notre existence.

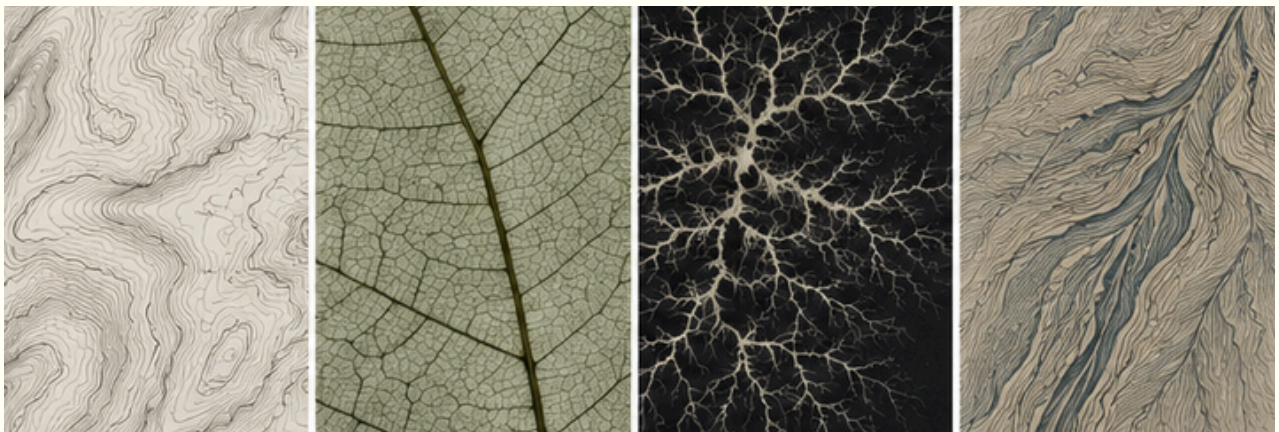
Je veux pouvoir me projeter et accueillir le public dans l'origine de la vie, dans ce mystère qui a fait naître cette extrême complexité et dans les échelles de temps qui la portent : les milliards d'années de la naissance des mondes à la diversité actuelle, ou les quelques semaines ou mois qui transforment la rencontre entre deux cellules en un être vivant, complexe, robuste, nécessaire, particulier, unique.

Je veux aborder la vie, le vivant, comme la chose la plus sacrée que nous partageons, notre plus grand commun. Nous. Notre famille.

Je veux sentir au plus profond de mon être comment tous les vivants autour de moi me sont nécessaires, indispensables, connectés. Je veux dire et faire sentir comment la conscience de ces liens, de ces interdépendances, vont nous permettre les changements politiques, sociétaux, dont nous avons besoin pour nous maintenir dans la sphère du vivant.

Ce que je veux faire vivre au spectateur, et qui est un des enjeux majeurs de cette recherche, est de générer pour le public un état de connexion avec la nature, le vivant, le passé, le patrimoine, ... Ce même état de perception sensible qui s'ouvre quand tu es « attrapé » par un spectacle, un livre, une œuvre : cet état de reliance qui fait que tu es pris dans l'histoire qui t'est donnée et qu'en même temps, tu es traversé par des résonances avec ta propre histoire, tes vécus, tes perceptions, tes sentiments ... Nous avons tous et toutes déjà vécu des expériences sensibles ou magiques de reliance dans la nature.

L'enjeu est de créer cet état, de le maintenir tout au long du spectacle dans les 3 types de temps que vivront les spectateurs et ainsi laisser à chacun.e une trace de paix, de calme, de beauté, et d'envie d'agir.



Relation au public

Nous serons dans un dispositif où l'on casse l'idée d'une scène et d'un public. Le ou les artistes ne s'adresseront pas à un public, mais à des personnes, que nous tenterons d'emmener avec nous vivre un état de conscience, de reliance, grâce à différents champs artistiques : théâtre, récit, chant, musique, corps, ... et avec la proposition que le spectateur devienne spect'acteur en vivant et partageant des expériences comme le silence, la marche en aveugle, la respiration, la contemplation.



Scénographie et dispositif technique

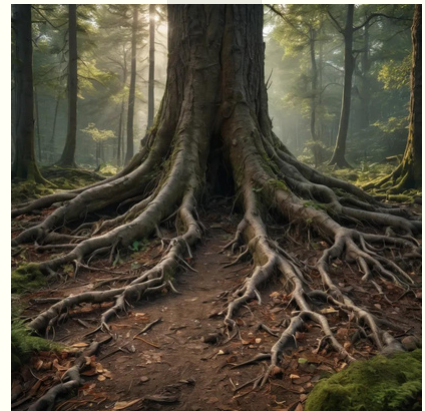
Selon l'endroit de jeu, la nature, le paysage, sera notre scénographie visuelle et sonore, parfois à de grandes échelles, parfois à de toutes petites échelles.

La fiche technique évoluera en fonction de l'endroit de jeu, mais nous serons sur une forme légère, où nous aurons peut-être besoin, sur quelques lieux, d'installer des chaises ou des bancs.

Nous aurons besoin à certains endroits de matériel sonore : petits systèmes son pour soutenir la voix ou de la musique, passer des enregistrements, des extraits d'interviews.

Cette création pourra être jouée la nuit ; dans ce cas nous aurons des besoins légers de lumière pour soutenir certains arrêts ou déplacements : renforcement de l'éclairage public, lampes tempêtes ou bougies.

Nous aurons parfois besoin d'impression de portraits photo, d'images ou de textes.



Processus de création

Éprouver

D'abord nous irons marcher dans différents lieux avec des complices artistes ou pas - Marcher et, à partir des lieux que nous traversons, des paysages, ... nous aborderons le thème et la manière de le transmettre artistiquement.

Ecouter

Lors des projets de territoire, et des résidences de création nous travaillerons avec les habitants pour recueillir des mots, des phrases, des textes, des idées, des considérations, ...

> Individuellement ou en petits groupes

Nous leur demanderons de nous emmener sur les lieux qu'ils aiment et les guiderons à exprimer, poétiser puis écrire leurs liens à ces lieux ; liens sensoriels, émotionnels, imagés.

> Collectivement

Nous les accompagnerons à définir leur territoire, selon la notion que propose Bruno Latour : quelles sont les interdépendances là où je vis ? Les liens qui me sont nécessaires et leur projection dans le temps et l'espace.

Nous ferons vivre aux participants des processus sensoriels et sensibles, afin de les amener à parler et écrire sur leur lien au vivant, leurs souvenirs, préoccupations, coups de gueules, espoirs, coups de coeur ...

Expérimenter

A partir de cette matière, ainsi que d'écritures propres sur ces sujets, nous travaillerons en improvisation dans des espaces naturels, patrimoniaux, urbains : travail de texte, de corps.

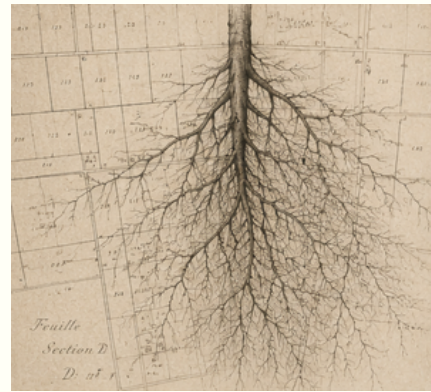
...

Composer

Ainsi, le fil dramaturgique se dessinera au fur et à mesure du travail, en précisant l'expérience du spectateur et en définissant l'équilibre entre corps, récit, et autres propositions artistiques.

Rester en mouvement

La forme finale prendra corps petit à petit tout en restant modulable et adaptable à tout lieu.



Extraits

Bonjour

je m'appelle Emmanuel Guyot et c'est moi qui vais vous emmener aujourd'hui

Je suis un être vivant, humain, de sexe masculin

Pronom Il

Non binaire

Ordinaire

j'adore sentir l'air sur ma peau et je suis à chaque fois surpris et ravis de pouvoir me dire : "je suis vivant", "je suis moi"

ça m'est arrivé la première fois en CM1. Je glandais à ma table parce que j'avais fini mon exercice et j'avais l'impression que quand je respirais profondément et je relevais les yeux, le soleil sortait de derrière les nuages.

Et là, à un moment, je me suis dit pour la première fois : "je suis moi"

Trop bien

Je me dis donc que je suis un être particulier

Un peu égocentré

Mais j'essai de faire attention

Je suis fasciné d'imaginer toutes les réactions chimiques, les matières à moitié liquides, les tissus qui palpitent, qu'il y a dans mon corps et qui en permanence oeuvrent pour que là, je puisse vous dire ces mots

Des fois j'essaie d'imaginer comment tout ça, ça c'est construit... c'est dingue et ça me fait tourner la tête.

C'est chouette des fois d'avoir la tête qui tourne

Ça a mis des millions d'années. Avec plein d'échecs

ça veut dire que, toi, toi, toi, vous, nous, eux ... on est des réussites

On est le résultat de millions d'années de boulot

Et on a des ancêtres communs : des champignons, des bactéries, ...

Il paraît que le plus ancien de nos ancêtres communs, c'est ... une éponge

T'imagines la photo de famille

Ce qui fait que, on est là, toutes et tous, une famille

Allez venez on va voir nos cousins éloignés

Et on va apprendre à glander sous les arbres



Médiation / EAC

Cette création se fera au cours de projets de territoire, de temps de résidence en territoire.

La médiation culturelle, l'Education Artistique et Culturelle, est au cœur de notre projet associatif. Pour nous, la création, la culture, se doit d'être un levier de lien social, d'expressions individuelles et collectives, d'écoute, de paix, de respect, d'engagement pour un avenir commun.

Comme dans toutes nos actions artistiques, de transmission, d'accompagnement, lors de cette création, nous souhaitons générer :

- > Des temps de rencontre, de partage, d'écoute en profondeur : groupes de parole, débats mouvants, partages d'histoires, de souvenirs, veillées.
- > Des temps de créations individuelles et collectives - car dans toutes nos actions, chacun.e devient créateur.ice et expérimente l'espace scénique et le lien à un public.

A chaque lieu, les projets de médiations seront proposés selon **différents formats** :

- > Bord plateau - 30 mn à 1h - préliminaire à un atelier ou projets de territoire : Accueil scolaires / tout public pour des temps de :
 - # répétition publique
 - # présentation d'un extraits
 - # échange autour du métier d'artiste, de la création artistique, ...
- > Atelier - de 2h à une journée - familial ou adultes ou scolaires - Immersion dans la nature, le paysage sous différentes formes :
 - # BODYLANDART - Créer à des échelles entre miniature et paysage, des images d'interaction entre l'humain et le patrimoine, naturel ou bâti.
 - # ECRIRE PIEDS NUS - Ateliers sensoriels suivi de temps d'écriture guidés.
 - # POETISER LES LIEUX QU'ON AIME - Atelier d'écriture et mise en espace à partir des lieux de prédilection des habitants.
- > Projet de Territoire - De 3 à 10 jours - LES PEREGRINATIONS DU VIVANT
- > Sortie de travail / de résidence - format spectacle participatif : expérimentation de formats atypiques : Veillées, balades insolites, groupes de parole déambulatoires, ...

A chaque temps de médiation, nous abordons avec les publics les 3 piliers de l'EAC :

- > Le métier d'artiste / le travail de compagnie
- > Notre création en cours / le processus artistique
- > La transmission de savoir-faire artistiques



Equipe Artistique

Emmanuel Guyot > Ecriture, mise en scène et Jeu

Océanographe de formation, il s'est ensuite dirigé vers le développement relationnel et l'environnement. Spécialisé depuis 25 ans dans le théâtre-forum, il transmet sa pratique auprès de divers publics (jeunes, adultes, scolaires). Comédien, conteur et auteur, il est le directeur artistique et pédagogique de la compagnie Le Septième Point.

Armelle Huser > Production et Regard artistique

De la direction technique, de l'administration à la conception, coordination et production de projets d'actions culturelles contextuelles et intergénérationnelles, elle est la directrice de l'association Les bienveillances d'Amédée, et accompagne Emmanuel Guyot à la compagnie Le Septième Point depuis 2024.

Brigitte Négro > Regard artistique et Recherche corps et déplacements

Chorégraphe, metteuse en scène et interprète française de danse contemporaine, elle dirige la Compagnie Satellite. Son travail artistique explore intensément la place du corps dans le paysage, l'improvisation, ainsi que l'inclusion dans l'espace public.

Sébastien Belin > Musique

Musicien, souvent qualifié de "passeur de sons", il s'est spécialisé dans les instruments de musique traditionnels du monde et le chant ethnique. Il anime régulièrement des conférences musicales, des spectacles pour enfants et des ateliers immersifs, notamment dans des musées, dans l'espace public ou des festivals.

Jérôme Hoffman > Son et montages sonores

Musicien, compositeur, manipulateur et constructeur sonore français, figure incontournable de la scène artistique montpelliéraine. Géographe de formation, son travail explore en profondeur les liens étroits entre les sons et le paysage, qu'il capte, sculpte et restitue à travers des projets immersifs. Il dirige Braquage sonore & Cie.

Marielle Rossignol > Communication ?

Artiste-auteure photographe indépendante, elle est spécialisée dans la photographie documentaire de territoire et s'engage activement contre la stigmatisation des quartiers dits sensibles.

Ethnologue Anthropologue > QUI ?

Sandrine Chalvet - OFB > Regard scientifique ?

Calendrier de création en cours d'élaboration

Septembre 2026 - Août 2027 :

Formalisation du projet, négociations avec les partenaires et demandes de subventions.

Du 15 septembre au 23 octobre 2026 :

Première résidence de recherche - Quartier Croix d'Argent (Montpellier)

Vendredi 23 octobre : restitution avec les habitants du quartier

Du 2 au 6 novembre 2026 :

Résidence de recherche à Rouet

Samedi 7 novembre, 18h, Balade spectacle-Veillée, dans le cadre de la création à Rouet

Mélando, Saison Artistique en Pic Saint-Loup

Printemps 2027 :

Résidence de recherche et sortie de chantier - Mandagout (30) - Eurek'Art - Option

Septembre à Décembre 2027 :

Résidence et présentation étape de création - Clermont l'Hérault (34) - Option

2028

Projet de territoire et résidence de création en territoire - Ouest Aveyron Communauté (12) - Option

2028

Création collective itinérante à vélo - Lévézou Atractivité et Tourisme (12) - Option

...

Automne 2029 - Premières - lieu à définir

Production et Partenariats en cours

Mélando, Saison Artistique en Pic Saint-Loup

DRAC Occitanie

DEETS Occitanie

Ville de Montpellier

Montpellier Méditerranée Métropole

Ville de Clermont l'Hérault

Options :

Chai du Terral - Ville de Saint Jean de Védas

Eurek'Art

Ouest Aveyron Communauté

Lévézou Atractivité et Tourisme

Bibliographie

> François Terrasson – La peur de la nature

« la nature nous met face à nous-mêmes, à notre inconscient, pourvoyeur de rêves et de fantasmes »

> Baptiste Morizot – Manières d'être vivant

« Il y a différentes manières d'être vivant. Il est souhaitable de développer une diplomatie avec les être vivants »

> Bruno Latour – Habiter la Terre

« l'auto-description consiste à décrire non pas où l'on vit, mais ce dont on vit et à cartographier le territoire »

> Joëlle Zask - Se tenir quelque part sur la terre

« Seuls les changements rattachables au cœur de l'expérience sont valables »

> L'homme et la terre – Elisé Reclus

« L'homme est la nature prenant conscience d'elle même »

> Philippe Descola - Diversité des Natures, diversité des Cultures

« l'opposition entre nature et culture est le principe sous-jacent de la pensée moderne occidentale »

> Ibrahim al Koni - Un œil qui jamais ne se ferme. Aphorismes du Sahara

« Nous faisons périr le corps de la nature en oubliant que c'est le nôtre »

> Jean Marie Pelt - Nature et Spiritualité

« un équilibre entre nous tous, les vivants, et nous en particulier, les humains, qui en émergeons par la conscience et donc la responsabilité »

> Julie Dachez - Qu'est-ce que vous croyez ?

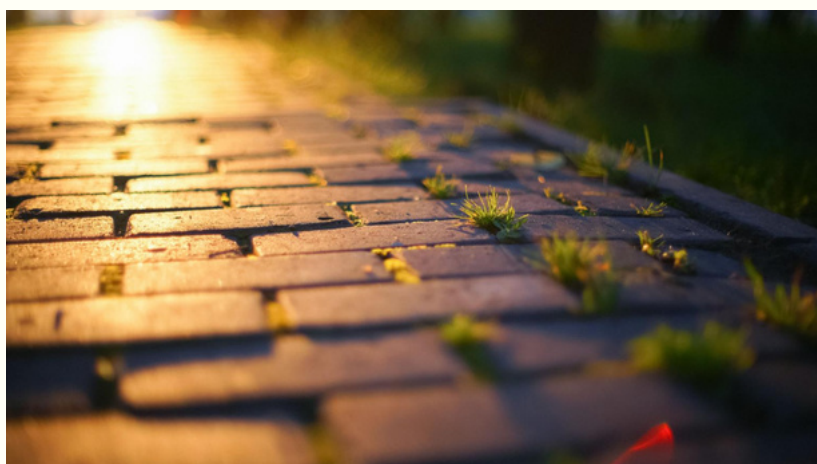
« je ne crois pas en Dieu, mais je crois qu'il y a quelque chose qui nous dépasse et qui est bon »

> Alessandro Pignocchi - Petit traité d'écologie sauvage

« je reçois Monsieur le premier ministre pour parler de l'importante éclosion de hannetons qui vient d'avoir lieu dans son jardin »

La Compagnie

La compagnie le Septième Point propose, depuis 20 ans, des spectacles, des interventions artistiques, des espaces d'expérimentation, des projets de territoire, qui favorisent la co-création, le vivre ensemble et l'intelligence collective. Notre objectif est d'ancrer ou densifier notre présence artistique professionnelle sur un territoire à la manière d'une permanence artistique, de penser la création comme un espace d'invention partagé qui vient nourrir et inspirer le quotidien, les relations humaines et plus largement notre rapport au lieu, au territoire où l'on vit, au collectif. Il s'agit de multiplier les points de contact avec la création artistique dans nos vies, les expériences sensibles, les possibilités de rencontre. La compagnie défend une vision élargie de la culture à travers les droits culturels, se sert de la culture comme vecteur de lien social, et dispose de l'agrément de jeunesse et d'éducation populaire.



CONTACT ET INFOS

Armelle Huser
Cie Le Septième Point
06 14 95 18 96
production@leseptiemepoint.org
www.leseptiemepoint.org

